

# Jamar-Wilmès, transfert éclair au Budget

GOVERNEMENT Le ministre MR devient gouverneur ; une jeune députée le remplace

► Premier changement dans l'équipe Michel. Hervé Jamar, ministre du Budget, préfère le gouvernorat de Liège.

► Place à Sophie Wilmès (40 ans), spécialiste financière, mais quasi inconnue au MR.

**I**l avoue y avoir réfléchi tout l'été. Tout s'est accéléré ces derniers jours, et dimanche fut décisif. Hervé Jamar quitte le gouvernement fédéral pour le poste de gouverneur à Liège, où il remplacera Michel Foret. Il cédera le portefeuille du Budget à Sophie Wilmès, qui prête serment ce mardi (lire ci-dessous). Olivier Chastel a rendu public le glissement entre bleus lundi après-midi, au siège du parti, entouré de son ministre sortant et de l'imminente impétrante. Tous deux ravis : le premier, dit-il, du travail accompli ; la seconde, de la mission qui l'attend.

Le président du MR explique à l'issue de la conférence de presse : « *Hervé m'avait fait part de son idée, il y avait d'autres candidats possibles pour le remplacer au Budget ; vous les connaissez en gros, les noms sont connus, Jean-Luc Crucke, Pierre-Yves Jeholet, parmi d'autres. Mais quand j'ai screené tout cela, j'ai flashé ; nous en avons parlé avec Charles Michel et Didier Reynders ; Sophie Wilmès s'imposait, avec toutes ses compétences, et jeune, dynamique, en plus avec des responsabilités dans la périphérie bruxelloise, à Rhode-Saint-Genèse, c'est un plus...* »

**« On ne pouvait pas laisser au gouvernement fédéral quelqu'un qui ne voulait plus y être »** UN MEMBRE DU MR

En négatif, un autre élément apparaît, glissé par un bleu : « *Hervé n'a jamais trouvé ses marques au gouvernement* ».

Les partenaires du MR ont parfois communiqué en ce sens en coulisses. Rien de rédhibitoire, mais un souci persistant. L'intéressé consent tout juste : « *J'ai eu des débuts difficiles, je le reconnais, mais ensuite, nous avons très bien travaillé...* » Son chef de cabinet, Luc Mabilille, qui poursuivra sa tâche aux côtés de Sophie Wilmès, est dans la ligne : « *On a du pain sur la planche : le comité de monitoring tout de suite ; la trajectoire budgétaire à destination des autorités européennes le 15 octobre ; le budget fédéral en décembre... Tout continue* ». Tout continue, même si tous, au sein du cabinet Jamar, étaient sous le choc lundi. Luc Mabilille : « *Les gens ont été surpris, c'est vrai. En plus, Hervé est quelqu'un de très humain, il est très attachant* ». Martine Maelschaleck, sa porte-parole : « *Je suis émue. C'est un changement. Je vais continuer avec Sophie Wilmès* ».

Emu, Hervé Jamar l'est lui aussi, heureux, manifestement, de son transfert au gouvernorat de Liège, peut-être une délivrance pour lui à certains égards : « *Les matières relatives à la sécurité publique, la gestion des zones de police, j'aime ça, ainsi que le développement socio-économique d'une région. J'ai réfléchi à cela cet été, je l'ai dit, et j'ai envoyé une lettre d'intention à Olivier Chastel, c'était le moment, voilà tout. Et avec Sophie, je laisse le budget en de très bonnes mains* ». Laquelle, assure-t-on à bonne source, figurerait dans la « *short list* » des ministres MR il y a un an déjà, à la formation de la suédoise.

Voilà pour les arguments développés devant la presse. Mais en coulisses, qu'en disent les bleus ? Pourquoi cette quasi inconnue (plusieurs libéraux avouent à peine la connaître) est-elle sortie du chapeau bleu lundi matin ? Trois arguments principaux sont avancés.

D'abord, Sophie Wilmès a une formation et une expérience financière incontestables. « *Sa compétence, c'est l'argu-*

*ment qui nous a été donné en interne, confirme un bleu : sa présence dans le débat budgétaire et son travail en commission des Finances de la Chambre.* » « *Elle a une formation en gestion et sait donc de quoi elle parle, embraille un autre ; en matière financière, elle parle au nom du MR avec autorité.* » « *Ils ont choisi quelqu'un qui peut être opérationnel tout de suite* », ajoute un troisième.

Ensuite, l'entrée de Sophie Wilmès au gouvernement permet la parité totale aux postes fédéraux occupés par le MR : quatre ministres hommes, trois femmes et une présidente du Sénat. « *C'est un élément symbolique important.* »

Enfin, dans le contexte actuel (carrousel communautaire à Linkebeek), certains bleus voient dans la désignation de l'échevine de Rhode un autre signal : « *Il ne faut pas le sous-estimer.* »

Jugée qualifiée, apportant nouveauté et féminité dans le quota MR, Sophie Wilmès fait-elle pour autant l'unanimité ? Ou, pour le dire autrement, ne fait-elle pas des jaloux ? Le premier marri

pourrait être Philippe Dodrimont, largement pressenti pour devenir gouverneur de Liège, battu sur le fil par Hervé Jamar. « *Je suis heureux que le gouvernorat reste au MR en province de Liège, c'était ma priorité* », se contente-t-il de nous répondre, niant être déçu. Comme un bleu nous le confie : « *On ne pouvait laisser au gouvernement fédéral quelqu'un qui ne voulait plus y être...* » Les Jean-Luc Crucke et autre Pierre-Yves Jeholet précités, avaient, eux, une force qui peut s'être muée en handicap : leur désignation aurait affaibli le MR au parlement wallon, où plusieurs bleus ont fait leur entrée en 2014. L'un ou l'autre mandataire bruxellois pourrait aussi être déçu. Mais, comme nous le dit un parlementaire, « *vous savez, pour le moment, personne ne discute les décisions...* » ■

DAVID COPPI

MARTINE DUBUISSON

# portrait Sophie était dans la « short list »

Pour son nouveau (grand) départ en politique, déjà dans sa future fonction ministérielle, elle débute dans les deux langues, français et néerlandais, en conférence de presse, lundi après-midi à la Toison d'Or, siège du MR, à côté d'Hervé Jamar, qui part, et d'Olivier Chastel, son président de parti, qui décide – avec Charles Michel, s'entend. Sophie Wilmès y va diplomatiquement : « *J'ai travaillé avec Hervé en commission parlementaire, j'ai apprécié ses qualités humaines... Hervé, tu es quelqu'un de chaleureux.* » Diplomatiquement, donc, mais sûrement : « *En héritant du Budget, je suis en plein dans mes compé-*

*tences : je suis active sur le sujet en commission, et à Rhode-Saint-Genèse.* »

Sophie Wilmès prêtera serment en tant que ministre du Budget, chargée de la Loterie nationale, ce mardi à 16 heures, au palais royal. 40 ans, diplômée en communication, en gestion financière, gestionnaire à la Commission européenne, conseillère dans un cabinet d'avocats d'affaires, députée fédérale depuis 2014, membre de la commission Finances et Budget, on l'a dit, elle est également première écheline à Rhode-Saint-Genèse, présidente du MR en périphérie bruxelloise... Olivier Chastel prolongeait lundi : « *Quand on a passé en revue les*

*candidats possibles pour succéder à Hervé, elle s'est imposée, et son action en périphérie est un plus. Vous savez, on ne laisse pas tomber. Je pense à Damien Thiéry, que Liesbeth Homans, ministre flamande, veut déloger du mayorat à Linkebeek... Nous le soutiendrons jusqu'au bout.* » Du reste, au MR, on l'assure : « *Sophie figurait dans la short list des ministrables il y a un an déjà, à la formation de la suédoise.* » Elle opérera au cœur du gouvernement fédéral, à la tête d'un département-clé, où Hervé Jamar a eu parfois quelques difficultés à se faire entendre politiquement. Elle ? ■

D.Ci

## TOUJOURS AU MR

### Sans attendre le Roi

En Belgique, c'est le Roi qui nomme les ministres. L'usage veut donc que le Palais annonce le nom des heureux élus au gouvernement. Lors de la formation de la suédoise, les us et coutumes avaient déjà été quelque peu bafoués, Charles Michel et Kris Peeters ayant dévoilé, à l'issue de la négociation finale ayant abouti à l'accord des quatre partis, que le libéral deviendrait Premier ministre. Lundi, le MR a carrément organisé une conférence de presse pour donner le nom de sa nouvelle ministre, avant qu'elle n'ait prêté serment entre les mains du Roi et donc que le Palais ait pu l'annoncer. Pragmatisme oblige, nous glisse un bleu : « *On ne peut plus attendre le Roi. Une fois qu'une décision est prise, on sait qu'elle va fuiter. Il faut l'annoncer.* » (Ma.D.)

### Gouverneurs

Le MR a surpris les autres partis, en

communiquant dès ce lundi. La désignation d'Hervé Jamar pourrait être officialisée jeudi par le gouvernement wallon, en même temps que celle de deux autres gouverneurs. Le PS devrait désigner son actuel secrétaire général, Gilles Mahieu, au poste de gouverneur du Brabant. La seule inconnue est liée au CDH à qui, en vertu d'accords entre les trois partis traditionnels, revient la tâche de choisir un gouverneur en Luxembourg. On a souvent cité le nom de René Collin (actuel ministre wallon de l'Agriculture), Josy Arens (député wallon) et Thérèse Mahy (députée provinciale). Mais le CDH pourrait poursuivre une tradition vieille de 40 ans en désignant à ce poste une personnalité issue de la société civile, fort peu marquée politiquement. C'est dans cet esprit qu'avaient été nommés Jacques Planchard en 1976 et Bernard Carasse en 1996. L'enjeu : le maintien du « consensus luxembourgeois » qui, dans cette province, fédère

souvent les partis autour des gros dossiers. (E.B.)

### Emmanuel Douette au mayorat de Hannut

A 38 ans, Emmanuel Douette est le nouvel homme fort du MR hannutois. « *Il me faut encore un peu de temps pour digérer le départ de Hervé avec qui j'ai travaillé depuis 2000 en totale confiance* », déclare Emmanuel Douette, bourgmestre ff depuis l'arrivée d'Hervé Jamar au gouvernement fédéral en 2014. Deuxième meilleur score aux dernières élections communales, ce régent en sciences, marié et père de deux enfants, devient aujourd'hui bourgmestre de « plein exercice ». A noter que Gautier Calomme (Ixelles) devient, lui, député fédéral. (Ph.Bx et V.La.)